

TOUS EN GREVE le 13 février

Comme chaque année, la direction a présenté « sa vision » de la situation économique et conclue :

« La compétitivité, elle s'apprécie en fonction de l'inflation 2014. Celle-ci est égale à 0 % ! »

Voilà le cadre dans lequel le DRH, Monsieur AGUHLON, se propose d'ouvrir les négociations salariales. Autrement dit, Renault s'apprête une nouvelle fois à geler nos salaires.

Depuis le début de la crise de 2008, notre niveau de vie a plongé : 5,5% d'augmentation en 6 ans alors même que les prix ont flambé !!!

Renault voudrait bien nous en remettre une couche en 2015.

L'entreprise va pourtant très bien!

- France: 577 601 véhicules vendus en 2014 (+ 5,5%)
- **Europe**: 887 010 véhicules vendus en 2014 (+ 17,6%)
- Ventes mondiales en hausse
- 14 milliards d'euros en caisse
- 550 millions d'euros versés aux actionnaires en 2014



Pas question d'accepter des miettes cette année.

Il nous faut de vraies augmentations générales de salaires.

Voilà pourquoi la CGT vous appelle, sur toutes les usines du groupe, à dire ce que vous pensez de la question des salaires.

Tous ensemble Débrayons massivement 2 heures minimum

Horaires des débrayages

Matin: de 10 h 05 à 12 h 05 - Après-midi: 17 h 46 à 19 h 46 - Normale: de 13 h 00 à 15 h 00

Nuit: 2 heures en fin de poste

Charges de travail, la coupe est pleine!

Au montage, la direction vient d'augmenter d'une voiture par heure la vitesse de chaîne sans rajouter de postes de travail supplémentaires.

Déjà à 34 voitures à l'heure, certains postes de travail sont intenables à moins de courir, de travailler bras tendus, sur la pointe des pieds, le dos plié en deux, etc...

La direction du Montage a fait des tests la semaine dernière à 35 voitures à l'heure, sans rien dire à personne.

Si son intention était d'effectuer ce changement de cadence en douce... c'est raté !... 34 ou 35 voitures à l'heure, si pour elle cela ne change rien ... pour nous, ça change tout !

Nous devons monter plus de pièces, plus de vis, nous avons plus de déplacements, etc...

Si la vitesse de chaîne augmente, si les charges de travail augmentent, le nombre de postes de travail doit lui aussi augmenter.

Une voiture de plus par heure, pour une équipe c'est l'équivalent de 7 voitures fabriquées à l'œil... gratuitement !

Et lorsqu'il y aura l'équipe de nuit, c'est l'équivalent de 21 voitures sur les 3 équipes.

Voilà les gains de productivité que voudrait faire la direction sur notre dos.

Pour des postes de travail supplémentaires, pour nos conditions de travail... il est temps de ne plus se laisser faire!

Ras le bol du manque d'effectif... Il faut embaucher

La direction va déshabiller les équipes 2x8 pour mettre en place l'équipe de nuit. Il est évident pour tous que cela ne peut plus durer.

Il faut ouvrir le bureau d'embauche en commençant par les intérimaires présents qui font déjà le travail.

Des centaines de départs et « zéro » embauche

L'accord de compétitivité prévoyait le départ de 8.260 salariés et l'embauche de 750 travailleurs sur le groupe Renault (c'est-à-dire 11 établissements)

Cela représente environ 1.000 travailleurs pour Flins (environ 400 sont déjà partis)

L'accord est appliqué sous tous ses aspects néfastes depuis juillet 2013 mais pour les embauches (même ridicule) il n'est pas appliqué.

Il faut faire monter la pression

Travailleurs handicapés

Certains travailleurs susceptibles d'être reconnus handicapés ont à ce titre un certain nombre de droits. Evidemment, la direction ne les informe pas comme elle le devrait, puisqu'elle doit :

- Créer des postes adaptés
- Payer des congés d'absence
- Maintenir certains droits (primes, etc...)

Si vous estimez être concernés, il existe un guide pratique et des plaquettes que vous pouvez obtenir auprès des assistantes sociales ou de la CGT.